

SOMMAIRE :

- LA UNEP. 1
- Gestion des plantes....P. 2
- Bord ChampP 2,3
- O'Marché P4

Directeur de Publication
Césard AKPAUD

Rédacteur en Chef
Malgrace ANNIN

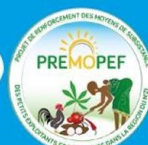
Superviseur Général
Sika Sarah KOUAKOU

Mise en page
Malgrace ANNIN

Contacts:

Tél.: +225 2721780683
2721780688
BPV 175 Dimbokro
E-mail: pre-
mopef.ucp@gmail.com

Mon Grenier



Bulletin d'information bimensuel du PREMOPEF



N° 02 SPÉCIAL JANVIER - FEVRIER - MARS



LA UNE: LUTTE CONTRE LES FEUX DE BROUSSE : Le PREMOPEF ren- force les comités villageois



Photo de famille des participants à la cérémonie

Le Projet de Renforcement des Moyens de Subsistance des Petits Exploitants et des Femmes (PREMOPEF) déroule sa batterie d'actions dans le domaine environnemental et de lutte contre les effets du changement climatique. Dans cette zone dont le climat est particulièrement chaud, les feux de brousse constituent l'une des contraintes des activités agricoles.

Pour faire face à ce phénomène, le PREMOPEF a mis en place trente-six (36) comités villageois de lutte contre les feux de brousse dont 15 dans le département de Dimbokro, 13 dans le département de Bocanda et 8 dans le département de Kouassikouassikro. Ces comités ont bénéficié d'un programme de formation sur les techniques de lutte contre les feux de brousse. Mais le PREMOPEF ne s'est pas arrêté là. Pour permettre aux comités d'être plus opérationnels, le Projet les a équipés de matériels techniques nécessaires pour remplir leur mission.

Ainsi chaque comité a bénéficié de 4 talkies-walkies, soit au total 144 talkies-walkies. Ces équipements sont destinés à communiquer efficacement, à coordonner les activités et à réduire les délais d'intervention, afin de limiter les dégâts des feux fortement préjudiciables aux communautés et à l'ensemble de la Côte d'Ivoire.

La dernière étape de la remise des équipements aux comités

a eu lieu le mercredi 4 février 2026 à Dimbokro en présence des autorités administratives du Département.

Les talkies-walkies viennent compléter d'autres équipements comme des tricycles, petits matériels d'intervention déjà remis aux comités locaux par le PREMOPEF dans le cadre de la lutte contre les feux de brousse pour un coût global de 69 060 000 f cfa.

Cette action s'inscrit dans le cadre de la convention qui lie le PREMOPEF au Ministère des Eaux et Forêts, à travers le Comité National de Défense contre les Feux de Brousse (CNDFB).

Ce don vient renforcer les capacités d'intervention desdits comités face aux risques réels des feux qui ravagent les espaces végétaux et les exploitations agricoles, principales sources de revenus des populations.



GESTION DES PLAINTES: Le PREMOPEF instruit les bénéficiaires sur le mécanisme de gestion des plaintes



Les CVGP ont été mis en place en présence des autorités administratives

sont indispensables. Pour ce faire, le Projet a élaboré un mécanisme de gestion des plaintes. Pour opérationnaliser ce mécanisme, des comités appelés "Comités Villageois de Gestion des Plaintes" (CVGP), ont été créés.

Le vendredi 27 février 2026, ces comités ont été formés sur les principes fondamentaux et le cadre réglementaire qui soutiennent la gestion des plaintes liées au projet.

Le Projet PREMOPEF a pour objectif général de contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de la résilience aux effets du changement climatique des petits exploitants, des femmes et des jeunes dans la région du N'Zi.

Mais dans sa mise en œuvre, il peut butter sur des préjudices et des effets collatéraux (litiges fonciers, droits d'héritage, entorses aux coutumes et autres nuisances) causés aux populations locales. Situations face auxquelles le sens de la conciliation et l'esprit de concession de la part des populations

Il s'agit des comités de Troumambo, Wawrenou et Kangrassou Aluibo.

Au total, ce sont 33 comités qui ont été mis en place par le Projet dont 9 comités sous-préfectoraux et 24 comités villageois. Le rôle des CVGP est de traiter les plaintes dans un cadre non rigide sur la base d'arrangements à l'amiable. Chaque CVGP comprend 7 membres, dont le Chef du village et les responsables des jeunes et des femmes.



BORD CHAMP

AMELIORATION DE LA PRODUCTIVITE DU MANIOC : les techniques agroécologiques enseignées à Booré Akpokro
La production du manioc s'annonce prometteuse



Séance de formation aux bonnes pratiques agricoles

cette année à Booré Akpokro, dans la sous-préfecture de Bocanda. Ce village, situé sur l'axe Dimbokro-Bocanda, bénéficie des interventions du PREMOPEF. Le Projet y a installé un Champ Ecole Paysan (CEP). C'est un espace où l'on apprend

aux producteurs comment produire le manioc selon les principes agroécologiques. Le CEP de Booré Akpokro est situé à quelque 1,5 km du village. Pour s'y rendre, il faut traverser des champs d'anacarde et d'hévéa, emprunter des pistes boueuses, défoncées par les gros engins d'exploitants forestiers. Pour éviter la boue, les membres de ce CEP sont parfois contraints de se frayer un chemin dans la brousse.

Les conditions difficiles d'accès au CEP n'entame en rien, le courage de ces hommes et femmes, l'enjeu étant salvateur pour eux.

Ce mercredi 18 mars 2026, dès 8 h, les membres du CEP apparaissent par petits groupes, hommes, femmes et jeunes. Attendait déjà sur le site, M. Yao Kouassi Marcel, technicien du Centre Suisse de Recherche Scientifique, animateur du champ école paysan manioc de Booré Akpokro. " Depuis 2021, une étude a été conduite. Les résultats de l'étude ont montré des contraintes au niveau de la production du manioc. Le centre suisse a été engagé par le PREMOPEF pour enseigner les bonnes pratiques agricoles et faire face aux effets



du changement climatique'', a-t-il déclaré. Après avoir pris les nouvelles des uns et des autres, civilités qui créent la familiarité et favorisent l'apprentissage, M. YAO préparent ses élèves à commencer le cours. ''on chauffe... on chauffe... ensemble ensemble... triplet...'' lance-il.

Le battement harmonieux des mains des producteurs crée une ambiance conviviale qui les dispose à écouter le maître. Puis dans une démarche interactive, l'animateur a fait un rappel du cours précédent avant de dérouler avec pédagogie, le programme de la journée.



Photo de famille des membres du CEP de Booré

VOICI LES TECHNIQUES AGRO-ECOLOGIQUES POUR PASSER DE 6 TONNES A 20 TONNES A L'HA

En 2021, la culture du manioc générait plus d'efforts que de profit. Les producteurs du CEP de Booré Akpokro affirment à tort, produire par le passé, 6 tonnes de manioc à l'ha.

YAO Kouassi Marcel du CSRC explique comment produire le manioc en quantité suffisante nonobstant l'impact des changements climatiques.



YAO Kouassi Marcel, technicien du CSRC

''On a commencé par la restauration des sols. Comme vous pouvez le constater, les sols sont devenus pauvres. Comme technique de restauration des sols, on a proposé l'apport d'engrais organique. Celui qui n'a pas les moyens d'acheter l'engrais organique a la possibilité de semer l'arachide ou bien le haricot en intercalaire avec la culture du manioc. Ça c'est le premier point. Le 2^{ème} point, il a la possibilité de laisser reposer la parcelle en mettant en place une jachère de courte durée avec le *cajanus cajan* ou bien le

muguna ... Les feuilles qui tombent permettent de restaurer la fertilité du sol.

On a aussi constaté avec le changement climatique, les problèmes de régularité des pluies. Les pluies viennent à contre-temps. Pour régler les problèmes de pluie, nous avons enseigné aux producteurs, ce qu'on appelle le paillage. Une fois qu'ils plantent, le paillage permet de conserver le peu d'eau qui est dans le sol pour faire les cultures. La deuxième solution pour régler le problème de pluie, c'est les variétés qui sont résistantes aux changements climatiques. On a des variétés qui sont capables de performer même s'il n'y a pas de pluie. Par exemple le Ampong.

Les producteurs n'ont pas de semences de qualité. Le PREMOPEF et le Centre Suisse de Recherche Scientifique leur ont fourni des boutures de manioc de bonne qualité. On leur a également appris comment planter le manioc pour respecter la densité requise avec les techniques de corde et de rayonnage. La combinaison de toutes ces techniques permet d'avoir 10 000 plants à l'ha. Si un plant de manioc donne 2 kg, cela fait 20 tonnes à l'ha.''

**REALISATION D'INFRASTRUCTURES POST-RECOLTES :**

EDIAKRO, future plaque tournante de la commercialisation du maraîcher



Réunion des bénéficiaires d'Ediakro sur le site de commercialisation

Ediakro est un village de la Sous-préfecture de Dimbokro. Comme plusieurs localités de la région, Ediakro bénéficie d'aménagement pour la production et la commercialisation du maraîcher dans le cadre du PREMOPEF. Le périmètre maraîcher du village abrite des infrastructures post-récoltes de maraîcher. Ces infrastructures sont composées d'un hangar avec magasin associé de 130 m², un magasin de stockage de 60 m², une latrine de 3 cabines, une aire de séchage de 50 m² et 3 impluviums de 15 m².

**ESPACE TRANSFORMATION**

TRANSFORMATION DU MANIOC : le PREMOPEF au secours de la filière



Les femmes de la Coopérative travaillent dans de bonnes conditions

Pour permettre aux acteurs de la filière manioc de tirer meilleur profit de leur activité, le PREMOPEF couvre toute la chaîne des valeurs. Ainsi, outre la production et la commercialisation, le Projet s'intéresse également au maillon transformation. L'un des bénéficiaires de cette intervention du Projet est la coopérative Coop CA CVD. Située à l'entrée de la ville de Dimbokro, les installations de cette coopérative étaient autrefois, dans un état de dégrada-

A quelques mètres de ces installations s'étend une parcelle d'une superficie de 15 ha en cours d'aménagement.

Ce mardi 17 mars 2026, les membres du comité de gestion des plaintes, la responsable chargée de l'entretien, le président du site, le propriétaire terrien et les membres du comité de lutte contre les feux de brousse se sont rendus sur le site pour apprécier l'état d'avancement des travaux.

Le terrassement est achevé. Les canalisations en cours de réalisation attendent de recevoir les tuyaux pour l'irrigation du périmètre. Le drainage de l'eau se fera depuis le barrage situé à 600 m des lieux.

Entre doute et espoir, les bénéficiaires s'impatientent de l'achèvement des travaux de canalisation afin de commencer l'exploitation des aménagements et infrastructures de production maraîchères.



Photo de famille des bénéficiaires d'Ediakro

tion avancé. Avec un effectif de 25 personnes, dont 4 hommes et 21 femmes, CoopCA CDV a connu des moments difficiles dans son fonctionnement. M. Samuel Kouamé Kolly, superviseur général de la coopérative se souvient encore des moments de disette que la structure a traversés *"Avant on travaillait de façon anarchique. On était alimenté par un groupe électrogène. On travaillait jusqu'à 19 heures."*

Grâce au PREMOPEF, la coopérative a été entièrement réhabilitée. Avec les murs rafraîchis, le revêtement de sol et le raccordement au réseau électrique public, les membres de la coopérative travaillent dorénavant dans de bonnes conditions et en toute quiétude. La coopérative fonctionne maintenant à plein régime. *" nous avons l'électricité autour de nous. Aujourd'hui, on n'a plus peur. On peut travailler la journée comme la nuit sans problème. Actuellement, on produit jusqu'à 3h du matin"*, a déclaré M. Kouamé.

Cette intervention du PREMOPEF a permis d'accroître la rentabilité de l'unité. D'une capacité de transformation d'une demi-tonne par jour par le passé, la Coopérative CoopCA CDV est passée aujourd'hui à 1 tonne, voire deux tonnes par jour à la grande satisfaction des membres.